

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4132

REDACTION: „ Yazici Sokak 5, Zöllitch Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Şişirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20084-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

À l'instar de l'Angleterre, la France adressera aussi une note de protestation à l'Allemagne LE REICH RETOURNERA-T-IL A GENEVE?

Londres, 20. — L'activité diplomatique est intense, dans la capitale britannique, en vue du prochain voyage des ministres anglais à Berlin et conformément à l'esprit de collaboration résultant des accords anglo-français de février.

Washington, 20. — M. Roosevelt poursuit sa politique d'observation à l'égard de la situation européenne. Il semble que MM. Hull et Norman Davis, avec qui il s'entretient fréquemment, envoient d'une protestation à Berlin.

Berlin, 20. — Des demandes d'engagement volontaire dans l'armée affluent au ministère de la Reichswehr de toutes les parties de l'Allemagne et aussi de l'étranger. On a beaucoup remarqué une dépêche d'un Allemand d'Istanbul qui télégraphie: «Je m'offre comme volontaire pour trois mois. On a songé à mes trois enfants».

Le ministre des affaires étrangères sir John Simon a reçu l'ambassadeur de France M. Corbin avec qui il a eu un entretien prolongé. Il a conféré également avec sir George Clerk ambassadeur à Paris, qui se trouve actuellement en Angleterre. Sir Simon a eu également un long entretien avec l'ambassadeur d'Italie, M. Grandi.

M. Roosevelt serait plus disposé à agir dans le cadre de la conférence de désarmement, mais selon les milieux informés, les événements récents découragent profondément le président qui ne s'attend guère plus à la possibilité d'un accord international sur le désarmement.

Berlin, 20. A. A. Reuter — Au cours d'une interview avec le correspondant de l'Agence Reuter et répondant à une question de celui-ci, M. von Neurath dit que la visite de sir John Simon et de M. Eden à Berlin s'effectue dans une bonne atmosphère.

La note française

Paris, 20. A. A. — Le conseil des ministres d'aujourd'hui arrêtera les termes de la note de protestation que l'ambassadeur de France à Berlin remettra au gouvernement du Reich.

Pas de note américaine

Washington, 20. — M. Roosevelt poursuit sa politique d'observation à l'égard de la situation européenne. Il semble que MM. Hull et Norman Davis, avec qui il s'entretient fréquemment, envoient d'une protestation à Berlin.

Un volontaire allemand d'Istanbul...

Berlin, 20. — Des demandes d'engagement volontaire dans l'armée affluent au ministère de la Reichswehr de toutes les parties de l'Allemagne et aussi de l'étranger. On a beaucoup remarqué une dépêche d'un Allemand d'Istanbul qui télégraphie: «Je m'offre comme volontaire pour trois mois. On a songé à mes trois enfants».

Atmosphère est bonne, dit M. von Neurath

Berlin, 20. A. A. Reuter — Au cours d'une interview avec le correspondant de l'Agence Reuter et répondant à une question de celui-ci, M. von Neurath dit que la visite de sir John Simon et de M. Eden à Berlin s'effectue dans une bonne atmosphère.

La collaboration des puissances pacifiques

Londres, 20. A. A. — «La situation européenne est plus dangereuse et plus menaçante qu'à n'importe quel moment depuis 1914», déclara M. Duffcooper, secrétaire financier de la Trésorerie, discourtant à Maidstone (Kent).

Le problème de la défense aérienne préoccupe l'Angleterre

Londres, 20. A. A. — Déposant aux Communes les évaluations budgétaires de l'aviation, M. Sassoon a annoncé que le ministère de l'air a l'intention d'offrir un prix de 25.000 sterling pour le meilleur avion produit par n'importe quelle firme du Royaume-Uni dans une période définie et conformément aux besoins du ministère de l'air.

Le voyage de M. Laval à Moscou

Le conseil examinera aussi l'invitation faite à M. Laval de se rendre à Moscou.

Exercices de protection anti-aérienne à Berlin

Berlin, 20. — Hier la nuit, de 22 à 24 heures, on a procédé à Berlin à un grand exercice de protection contre les bombardements aériens, dans le genre de ceux qui ont déjà eu lieu dans les principales grandes villes d'Europe.

Le sénat salue les troupes qui partent pour l'Afrique

Rome, 19. — Le Sénat a repris ses travaux.

Un commentaire du "Temps"

Paris, 20. A. A. — «Que le gouvernement britannique veuille aller jusqu'au bout de son effort de conciliation, écrit Le Temps commentant la note britannique à Berlin, c'est une attitude qui peut se défendre; mais on ne manquera pas de noter que les pourparlers anglo-allemands vont s'engager dans des conditions sans précédent dans l'histoire diplomatique car ils porteront sur un objet nettement dépassé par les événements.»

Le sénat salue les troupes qui partent pour l'Afrique

Rome, 19. — Le Sénat a repris ses travaux.

Intolérance...

Le nommé Tahsin, récidiviste, fâché de ce qu'on ne lui ouvrirait pas la porte d'une maison de tolérance — où il avait probablement des raisons pour ne pas le tolérer — a brisé, par dépit, les vitres de l'établissement.

SOUS PRESSE

MM. Simon, Laval et Mussolini se réuniraient dans une ville de l'Italie du Nord

Rome, 20. — A. A. — Du correspondant de Havas: On envisage avec sympathie le projet de consultation directe des ministres des affaires étrangères d'Italie, de France et d'Angleterre qui aurait une valeur de démonstration de la discipline commune.

Le gouvernement demeure fidèle à la collaboration étroite des grandes puissances, à l'accord franco-italien, à l'esprit des entretiens franco-britanniques de Londres dont l'Italie accepta entièrement les résultats.

On préférerait que la consultation en vue d'une démarche éventuelle commune auprès de l'Allemagne ait lieu entre les ministres responsables des trois puissances. On serait aussi favorable au choix d'une ville de l'Italie du Nord afin de permettre à M. Mussolini d'y assister.

On souligne que l'Italie fut toujours en faveur d'une mesure aussi énergique que possible.

Par ailleurs, la note britannique à Berlin est considérée comme en dehors des conversations entre les trois pays. Au sujet du geste allemand, on regarde la note anglaise comme intéressant uniquement la Grande-Bretagne et l'Allemagne puisqu'une question séparée était à résoudre: le voyage à Berlin.

Dépêches de ce matin

Vers un empire fédéral arabe?

Djeddah-Hedjaz, 20. A. A. — La création d'un empire fédéral arabe à la tête duquel on placerait le roi Ibn-Séoud serait proposée par les nationalistes syriens. La délégation aurait montré que la tension européenne présente fournissait une occasion favorable à la réalisation d'un tel empire.

M. Caphandaris se livre aux autorités

Athènes, 19. A. A. — Le leader de l'opposition Caphandaris, disparu depuis le début de l'insurrection, informa qu'il est malade et qu'il se met à la disposition des autorités.

La fin tragique du gouverneur Renard

Léopoldville, 19. A. A. — On retrouva les débris de l'avion du gouverneur Renard, tous les passagers étant morts. Il semble que l'avion s'écrasa sur le sol au cours d'une tornade.

Crise ministérielle en Belgique

Bruxelles, 20. — Le cabinet Theunis a démissionné hier de façon inattendue. Le président du Conseil a annoncé, en effet, dans l'après-midi, que le cabinet se retire étant donné qu'il n'a trouvé ni au Parlement ni auprès de la population l'appui auquel il s'attendait lors de sa venue au pouvoir. La déclaration du président du Conseil a fait sensation à la Chambre. Le Roi Léopold a immédiatement commencé les consultations avec les chefs des partis politiques. Le gouvernement Theunis était au pouvoir depuis novembre 1934.

Prouesse d'ivrogne

Muzaffer, demeurant à Cibali à la suite d'une dispute qu'il eut avec sa maîtresse, en rentrant chez lui en état d'ébriété, a blessé celle-ci de deux coups de couteau. Il a été arrêté.

Ecrit sur de l'eau...

Un savant suédois, le Professeur Stevenson, prétend avoir trouvé le moyen de nous faire vivre 150 ans. Il déclare que l'on peut prolonger l'existence grâce à une farine spéciale, artificielle, dont il ne nous donne point la teneur, mais dont il a déjà, paraît-il, imposé l'emploi à son entourage.

Voici les principales recommandations de Stevenson: tempérance en tout; deux repas par jour de farine artificielle; pas de tabac. Travail intensif; et surtout, pas de médicaments. Je me permettrai de contredire l'illustre savant et, pour ce faire, je me baserai sur des faits précis.

Il n'y a point, à vrai dire, de secret des centennaires. La recette de l'un n'est point du tout celle de l'autre.

Sans doute, la plupart de ces vieillards se rencontrent parmi la classe pauvre ou modeste. Cela semble confirmer la théorie qui veut que la vie frugale, mesurée, exempte de tout excès, soit la plus sûre garantie d'une longue existence. Mais à côté de ces gens sobres, combien d'intempérants et de déréglés!

Le chirurgien Politiman, mort à 140 ans, s'étonnait tous les soirs;

L'Irlandais Brown, mort à 120 ans Gascogne, le boucher pyrénéen, mort au même âge, buvaient tous deux d'une façon inmodérée;

Ross, qui reçut le prix de longévité, était un fumeur invétéré;

Elisabeth Durieux, la Savoyarde qui atteignit 114 ans, prenait jusqu'à 40 tasses de café par jour.

Moi aussi, j'ai ma recette. Je vous la donne. Prenez-la pour ce qu'elle vaut:

Pour vivre heureux et longtemps, il faut ne pas trop manger, ne pas trop boire, ne pas trop fumer. La nourriture doit être plutôt végétarienne. Boiter l'ambition, la soif des honneurs et des richesses. Vivre au grand air. S'entourer d'une ambiance affectueuse, jeune et gaie...

Stevenson nous dit «pas de médicaments» et il nous propose sa farine! Nous n'en voulons pas! D'ailleurs, je crains fort que ce ne soit là une ruse inédite de la publicité pour lancer un nouveau produit pharmaceutique.

«Ce truc enfariné ne me dit rien qui vaille».

VITE

Vol de démonstration d'un avion français

Un avion de grande reconnaissance, des usines « Les Mureaux », piloté par l'aviateur Dejobert et en route pour Ankara, a fait escale hier à Yeşilköy. L'appareil doit être présenté demain aux autorités compétentes dans la capitale.

L'appareil, qui est le dernier « sorti » des usines de Mureaux, est armé d'un canon à tir rapide de 2,2 cm (300 obus à la minute) tirant dans l'axe de l'hélice et 5 mitrailleuses. Il porte aussi 400 kg. de bombes. L'avion est spécialisé pour le bombardement « en pique ». Son rayon d'action atteint 1500 km. sa vitesse très remarquable pour un appareil de cette classe, est de 300 km. à l'heure.

L'appareil est construit entièrement en acier.

Le sénat salue les troupes qui partent pour l'Afrique

Rome, 19. — Le Sénat a repris ses travaux.

Au début de la séance, l'hon. Federzoni, adressa un salut augural, au nom du Sénat aux troupes qui partent pour l'Afrique Orientale.

Les membres du gouvernement, les sénateurs et le public entendirent debout, son allocution. «La nécessité, dit l'orateur, de protéger fermement l'intégrité territoriale et les conditions d'existence et de développement des colonies italiennes de l'Afrique orientale ont induit le gouvernement à augmenter l'effectif des forces affectées à la défense de ces territoires où le drapeau tricolore est un symbole de civilisation, d'ordre et de travail». Il rappela que le Roi et le prince de Piémont honoreront de leur présence et de leur salut les troupes partant pour l'Afrique et qui offriront le spectacle habituel et toujours imposant d'une discipline de fer, d'un entraînement parfait, d'un esprit militaire très élevé. «Le peuple a accompagné, continue l'orateur, l'embarquement des troupes et des Chemises noires par de chaleureuses acclamations, qui sont l'expression d'une sereine et virile certitude. Avant de reprendre ses travaux, le Sénat tient à se faire l'écho de ces vœux et de ces saluts, ainsi que des vœux les plus profondément sentis de l'âme italienne, certain que la sagesse prévoyante de Celui qui assure la direction suprême du gouvernement saura, comme toujours et comme en toute circonstance, en Afrique comme en Europe, garantir les intérêts vitaux de la dignité nationale et de l'avenir de la patrie».

Les travaux de la commission linguistique

Au cours de cette semaine la commission linguistique publiera le dictionnaire des mots définitivement adoptés en langue turque. Cette publication se fera sous son contrôle à raison de deux cents mots environ par jour dans le journal Ulus d'où les autres journaux pourront les emprunter.

Il sera interdit de se servir du téléphone ou de dépêcher pour transmettre ces mots et cela en vue d'éviter toute confusion.

Le jour de la publication, la Commission linguistique dans une préface donnera les explications nécessaires et avisera qu'elle est prête à examiner les suggestions qui lui seraient adressées dans un mois pour les équivalents plus conformes en turc des mots étrangers.

On évalue à 8000 le nombre des mots que le lexique contiendra.

Intolérance...

Le nommé Tahsin, récidiviste, fâché de ce qu'on ne lui ouvrirait pas la porte d'une maison de tolérance — où il avait probablement des raisons pour ne pas le tolérer — a brisé, par dépit, les vitres de l'établissement.

Exercices de protection anti-aérienne à Berlin

Berlin, 20. — Hier la nuit, de 22 à 24 heures, on a procédé à Berlin à un grand exercice de protection contre les bombardements aériens, dans le genre de ceux qui ont déjà eu lieu dans les principales grandes villes d'Europe.

Le voyage de M. Laval à Moscou

Le conseil examinera aussi l'invitation faite à M. Laval de se rendre à Moscou.

Un commentaire du "Temps"

Paris, 20. A. A. — «Que le gouvernement britannique veuille aller jusqu'au bout de son effort de conciliation, écrit Le Temps commentant la note britannique à Berlin, c'est une attitude qui peut se défendre; mais on ne manquera pas de noter que les pourparlers anglo-allemands vont s'engager dans des conditions sans précédent dans l'histoire diplomatique car ils porteront sur un objet nettement dépassé par les événements.»

Le Temps ajoute que le réarmement massif de l'Allemagne est l'aboutissement d'un plan établi de longue date et méthodiquement exécuté. Ceux qui prétendent voir dans le rétablissement du service militaire obligatoire outre-Rhin une réplique au retour au service de deux ans en France pendant les «années creuses» oublient simplement que cette mesure française fut

Evénements vécus et Personnages connus

par ALI NURI DILMEÇ

Léopold II, roi des Belges et les Chemins de fer d'Anatolie

Parmi les compétitions qui se déroulèrent, vers la fin du siècle dernier, autour de la concession des chemins de fer d'Anatolie l'une des plus sérieuses et peut-être la plus avantageuse pour le gouvernement fut la demande présentée par M. Emile Spruyt au nom d'un groupe belge dans le courant de l'année 1899.

Les préférences d'Abdul Hamid

Dès le début de l'affaire, on avait fait appel à ma collaboration, soit pour que j'apportasse mon expérience acquise précédemment en la matière, soit afin de maintenir le contact avec les hauts personnages qui prêtèrent leur concours au projet.

Nous poursuivîmes les démarches tant qu'il y eut encore la moindre chance d'aboutir à résultat favorable. Raghîb paşa lui-même, quoiqu'il ne s'en promit nul succès, nous aida par ses directives qu'il me donna sous main et qui nous permirent de revenir à la charge auprès d'Abdul-Hamid aux moments plus opportuns.

Une rencontre fortuite

Vers la fin de 1900, je me trouvais à Bruxelles, quand une rencontre fortuite vint me servir d'intermédiaire pour me conduire jusqu'au Roi. J'étais descendu à l'Hôtel « Métropole », et je venais de regagner le hall pour y attendre un ami, qui m'avait annoncé sa visite.

— Hé bien ! Nuri bey ! — plaignait-elle, en me tendant la main. — Que vous en semble ?... C'est comme ça que vous ignorez les amis rencontrés à l'étranger ! Je m'excusais de mon mieux, et la conversation prit aussitôt la tournure qui mène aux confidences.

Où le Père Joseph entre en scène

Le comte Chalot abonda dans le sens de sa femme. Nous convînmes de consacrer la matinée du lendemain à une promenade, au cours de laquelle il m'emmènerait chez son cousin, le père Joseph, l'homme puissant surnommé l'Eminence noire, dont la large conscience constituait un inépuisable réservoir d'indulgence pour les frasques royales.

Le père Joseph nous reçut avec la plus parfaite courtoisie. Il avait plutôt l'air d'un homme de monde qu'un ecclésiastique. J'eus l'impression qu'il se fut trouvé parfaitement à sa place en conduisant un cotillon.

Deux jours après, en rentrant à l'hôtel, le gérant me prévint qu'un courrier du palais m'avait cherché pour me mettre une lettre de la part du cabinet militaire du Roi, mais que ne l'ayant pas trouvé, il était parti, en disant qu'il la porterait à la légation de Turquie.

La lettre perdue

Comme je pus le constater, c'était l'attaché militaire à la légation, fameux pour sa ferveur comme mouchard, qui l'avait prise et s'en était tout bonnement appropriée. Heureusement que le comte de Chalot, venant de la part de son cousin m'apporter la bonne nouvelle, put m'indiquer le contenu du message.

L'audience

Le Roi se tenait debout, appuyé sur sa canne. Il répondit à ma révérence par une inclination qui m'annonçait un accueil plein de bienveillance. — Vous avez exprimé le désir de me voir, — me dit-il, en me désignant un fauteuil près de la cheminée, — et pour vous recevoir, j'ai dû déroger du cérémonial de ma cour, ce qui vous prouve mon empressement de vous satisfaire.

— N'oubliez pas, Nuri bey, que vous avez un ami ici ! Puis il m'accompagna jusqu'à la porte de sa chambre, en répondant à mes inclinations protocolaires par des civilités identiques et toujours appuyées sur sa canne.

Ali Nuri Dilmeç (TOUS DROITS RÉSERVÉS)

La vie locale

Le monde diplomatique

Notre ambassadeur à Moscou M. Vasif Cinar, partira demain pour rejoindre son poste d'ambassadeur à Moscou.

Le Vilayet et les prix des places aux cinémas

Les propriétaires de cinémas ayant déjà importé les films dont ils ont besoin pour toute la saison, il n'est pas question pour le moment d'augmenter les prix des places, à la suite de la perception des droits de douane sur la valeur du film et non plus sur le prix de location.

Le départ des ministres

M. Celal Bayar, ministre de l'économie et M. Fuat Agriman, ministre des finances, sont partis hier soir pour Ankara.

Le polygone de Metris

La direction de l'école à feu de la ferme Metris avise le Vilayet d'Istanbul que les exercices de tir des élèves devant commencer, les mesures nécessaires seront prises pour interdire au public, et surtout aux bergers, l'accès dans une certaine zone, pour éviter tout accident.

A la Municipalité

L'emprunt de la Ville

Le Conseil général municipal s'est réuni hier soir la présidence du deuxième vice-président M. Tefvik. Lecture a été donnée du rapport de la commission concluant à la nécessité pour la ville d'Istanbul de contracter auprès de la Banque des municipalités un emprunt de 750.000 liras.

- 50.000 pour l'expropriation des terrains où sera construit le stadium. 154.000 pour le plan de la ville. 100.000 pour l'achèvement de la construction des halles. 10.000 liras pour les dépôts de pétrole. 70.000 liras pour la construction du nouveau cimetière. 50.000 liras pour le pont du tramway de Haydarpaşa. 20.000 liras pour les services d'extinction. 90.000 liras d'autres travaux.

L'exploitation des autobus

La municipalité d'Istanbul qui est concessionnaire des services d'autobus a décidé de les exploiter après que la Société des Tramways se sera entendue avec le ministère des travaux publics.

Le nouveau pavillon du sanatorium d'Erenköy

Hier a eu lieu la cérémonie de la pose de la première pierre du pavillon qui sera édifié au sanatorium d'Erenköy. Y assistaient le général Ali, président du Croissant Rouge, le général Galib, et de nombreux médecins.

L'enseignement

Les examens

Dorénavant ce sont les directeurs de l'Instruction publique et non plus les directeurs des Lycées qui auront à choisir les professeurs chargés de faire passer leurs examens aux élèves.

D'autre part à partir de cette année les examens des élèves suivant les cours des Lycées particuliers, des écoles minoritaires et étrangères auront lieu dans les Lycées de l'Etat.

Le faubourg de Kasim paşa

Données et précisions anecdotiques

M. E. Mamboury rappelle dans son excellent guide d'Istanbul que le quartier de Kasim paşa, où aboutit le ruisseau du même nom (l'ancien Cison des Byzantins) est d'origine plutôt turque et doit son importance d'autrefois à l'arsenal de la marine, dont la première construction remonte à 1815.

Ay-Luka. — La nécropole musulmane.

L'emplacement du quartier de Kasim paşa était occupé, antérieurement à sa fondation, par les chrétiens sous le nom d'Ay Louka (Saint Lucas). Ulterieurement à la conquête d'Istanbul, un firman du conquérant décrétait l'affectation de cet endroit comme un lieu d'inhumation des musulmans.

Le décès du général Mahmut Muhtar

La dépouille du général Mahmut Muhtar, ex-ambassadeur de Turquie à Berlin, a été débarquée hier à Naples. Le général, qui s'était embarqué à Alexandrie à bord de l'Esperia est décédé en cours de route.

Qui était Kasim paşa

Kasim paşa, qui donna son nom au faubourg, avait été élevé et formé à la cour impériale, sous le règne du sultan Soliman. Promu ultérieurement à la dignité de Mirimiran qui lui conférerait le grade de paşa, il assumait le gouvernement de Buda et à deux reprises celui de l'Egypte.

Le Comité Acidalia

Le groupe des amateurs de la Filodrammatica donnera demain jeudi, à 21 heures à la Casa d'Italia une soirée récréative. L'entrée est libre. On jouera « Acidalia » comédie en 3 actes de Dario Nicodemî.

Orphelinat Israélite

Le comité de l'Orphelinat Israélite d'Istanbul se fait un devoir d'aviser les adhérents et amis de l'œuvre que pour des raisons imprévues le concert qui devait avoir lieu le 22 courant à 16 h. 30 à la Casa d'Italia a été remis à une date ultérieure qu'il fera connaître bientôt par la même voie.

Les Concerts

Une enfant prodige

Cilinka Leibowitch, la minuscule pianiste de 7 ans, de retour de Roumanie, où elle a joué devant le Roi Carol, donnera ce soir 20 mars, à 21 h. au Ciné Saray, un récital de piano dont voici le programme :

1er Partie

- Invention Sonate en Do maj. Six variations sur un thème original. Tocatta Boîte à Musique a) Ballade, b) Tarentelle.

2ème Partie

- Mozart Sonate en ré maj. 1er mouvement Menuet a) La poupée malade, b) Entretien de la poupée c) L'Eglise Coucou Daguin Cilinka Leibowitch Danse Orientale Nostalgie Doux Réve (Tango) a) Boreuse b) Thème avec variations c) Danse fantastique

de leurs mains jusqu'à sa mort. On lui fait apprendre un métier. Deux rivières traversent Kasim paşa le long desquelles pullulent des boutiques variées. Le faubourg compte en outre trois ponts en pierre à une seule arche. Le plus solide des trois est celui de Kasim paşa. Les ponts d'Agâ et celui de l'arsenal sont également beaux. Indépendamment de ces trois ponts en pierre, il y a encore 11 ponts en bois jusqu'à ce qu'on atteigne la rivière Piyali paşa.

La déchéance

Ainsi qu'il appert de cette description, Kasim paşa était une localité prospère. Les notables de l'époque y établissaient volontiers leur résidence. Mais cette bourgade ayant été exposée ultérieurement à l'afflux des maraudeurs tziganes, elle a souffert au point qu'elle n'a pu se relever encore des coups qu'ils lui portèrent.

La Turquie archéologique

Les magnifiques ruines d'Aspendus figurent au premier plan parmi les richesses de toutes sortes, naturelles ou archéologiques, de la splendide région d'Antalya. Le plus beau des monuments d'Aspendus est le fameux théâtre de Belkis, resté presque intact, et dont l'ensemble est grandiose.

Bibliographie

Jozef Pilsudski

A l'occasion de la fête onomastique du maréchal Pilsudsky, M. Stefan Pomananski vient de publier une intéressante brochure en langue turque intitulée « Jozef Pilsudski, Hayat ve Faideleri ». C'est une biographie très complète de l'éminent dirigeant de la Pologne rédigée en une langue élégante et châtiée.

Béné-Berith

La Société Béné-Berith organise à l'occasion de la fête de Pourim le dimanche 24 crt. à 16 heures une fête d'enfants à laquelle les membres de leurs familles sont priés d'assister.

Le centenaire de Bellini

Rome, 19. — Le centenaire de Vincenzo Bellini a été commémoré hier soir à l'Académie Royale d'Italie. L'orateur officiel était l'académicien Arturo Farinelli.



— Hier, je n'ai pu m'empêcher de songer avec indignation au cas de Valizéles...



... Cet homme blanchi dans les jeux compliqués et changeants de la politique...



... Au moment où il aurait pu jouir d'un repos bien gagné...



... S'est mis sottement à filer un mauvais coton pour lui-même et pour son pays !



— Oui, mais quel admirable sujet d'étude n'a-t-il pas fourni aux psychologues !

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

Demain première au S A R A Y de :

TOBOGGAN

un film des plus intéressants interprété par
Georges Carpentier et Arlette Marchal

Le sujet de cette production retrace la vie et les aventures
amoureuses de l'ex-champion **GEORGES CARPENTIER**

FOX JOURNAL

CONTE DU BEYOĞLU

Lequel???

Par CHARLES PETTIT

Pierre Langlois et Louis Dumont étaient deux nageurs émérites. Chaque jour, pendant leurs vacances qu'ils passaient au bord de la mer, ils s'entraînaient, naturellement, et rivalisaient de vitesse et d'endurance.

Ils restaient plus d'une heure dans l'eau sans reprendre pied, alliant une promenade en mer comme d'autres la font sur la terre ferme.

Cela durait depuis des années. Au début, leurs femmes s'étaient un peu inquiétées, d'autant plus qu'elles avaient une peur instinctive de la mer et se contentaient pour leur part de sautiller innocemment dans un mètre d'eau. Encore se tenaient-elles par la main pour se donner confiance ! Au bout de cinq minutes, elles jugeaient cet exercice suffisant et rentraient dans leurs cabines pour se rhabiller, tandis qu'au loin leurs excellents maris étaient réduits à deux points noirs sur le miroir des ondes.

A vrai dire, deux têtes humaines à quelques centaines de mètres au large, cela ressemble étrangement à deux noix de coco flottant à la dérive.

Ce matin-là, en sortant de leurs cabines, Jeanne Langlois et Hélène Dumont virent, comme à l'ordinaire, les deux points noirs piqués sur le bleu vert de l'Océan.

Résignée, Jeanne dit à Hélène :
— Nous avons encore plus d'une demi-heure à attendre. Allons faire un tour sur la plage pour nous distraire un peu.

Et les deux délaissées se mirent en route.

Elles allaient de-ci de-là, faisant un bout de conversation avec des amies rencontrées au hasard ou examinant des coquillages rejetés sur la grève.

Elles taient le temps comme elles pouvaient, maudissant en leur for intérieur l'irrésistible passion de leurs maris pour la natation, le seul sport pour lequel elles avaient une aversion insurmontable.

Hélène disait à Jeanne :
— Quand il vont rentrer, ce ne sera pas envoyé fini. Ils vont parler de leurs exploits nautiques, essayer de nous faire admirer leurs performances et nous entretenir des records qu'ils espèrent battre.

Jeanne soupirait :
— Pierre s'est fait inscrire pour disputer plusieurs courses... Je ne sais plus lesquelles par exemple !

Et Hélène accentuait :
— Louis m'a confié qu'il essaierait l'an prochain de traverser la Manche. C'est une idée fixe !... Il en devient imbécile !

— Ah ! ma pauvre amie reprenait Jeanne, dire que de petites sottises nous envient d'avoir épousé des sortes d'athlètes !... Si elle savaient combien un sportsman est parfois ennuyeux pour sa femme !

Elles allaient ainsi côte à côte, nerveuses, agacées d'attendre si longtemps. Puis l'heure du déjeuner approchait... et elles avaient faim, le grand air excitant leur appétit.

Jusqu'alors, elles ne s'étaient même pas donné la peine de regarder du côté de la mer : c'était tellement monotone et insipide de voir les deux points noirs qui, étant donné la distance, paraissaient à peine se mouvoir.

Mais, comme midi sonnait elles risquèrent un coup d'œil pour se rendre compte des longues minutes qu'elles devraient encore attendre avant de pouvoir se mettre à table.

Et, brusquement, la même émotion les étreignit à la gorge... Un instant elles demeurèrent haletantes, sans oser se parler.

D'une voix oppressée, Jeanne finit par balbutier :
— Je ne sais ce que j'ai... je dois mal voir mais il me semble que je n'aperçois plus qu'une seule tête...

Hélène lui serra la main de ses doigts crispés :
— Moi aussi... je suis comme toi... je ne vois plus qu'un seul point noir là-bas, au loin... Ah ! mon Dieu !... c'est affreux !

Alors, toutes deux, elle se contemplant avec épouvante... Elles n'étaient folles ni l'une ni l'autre... et même elles se sentaient l'une et l'autre effroyablement lucides... La même pensée hantait leur cerveau : l'une des deux, en ce moment, était déjà veuve !...

Maintenant, elles n'osaient même plus échanger leurs impressions...

Le cou tendu en avant, elles fixaient désespérément leur regard sur le seul point noir qui se dessinait...

Et chacune essayait vainement de distinguer qui pouvait être le survivant... qui... de Louis ou de Pierre ?

Lequel avait eu une défaillance, une crampe ou tout autre malaise ?... Lequel avait coulé à pic, bêtement, inutilement, pour tenter de battre un record !... Et l'autre... l'autre ?... Allait-il oser revenir, ou se laisserait-il couler à son tour pour ne pas survivre à son camarade ?...

Par instant, le dernier point noir disparaissait... Sans doute, le survivant plongeait pour essayer de retrouver le corps du disparu... Dernière folie !... Que pouvait-il espérer ?... Même, en cas de réussite, il ne pourrait jamais ramener de si loin un corps inanimé !...

Encore quelques minutes, et sans doute l'incertitude cesserait... Jeanne et Hélène seraient également veuves.

Cependant, d'autres baigneurs s'étaient aperçus de l'accident... l'alerte était donnée !... Un canot avait été mis à l'eau...

Maintenant, à force de rames, les sauveteurs se dirigeaient vers le lieu du drame... Mais arriveraient-ils à temps ?

Respectant la douleur de deux femmes, les assistants, violemment émus se tenaient à quelques pas derrière elle, n'osant point intervenir et ne sachant d'ailleurs que leur dire.

Cramponnées l'une à l'autre pour ne point tomber, Jeanne et Hélène suivaient de leurs regards fiévreux le canot de sauvetage... Ah ! comme les secondes leur paraissaient longues !

A vue d'œil, la barque se rapprochait du pauvre petit point noir...

A un moment, il disparut... Allait-il remonter à la surface ?... Quelle angoisse !

Puis on le vit réapparaître, cette fois, tout à côté du canot...

Et l'on distingua vaguement un bord qui se penchait, et des formes qui tiraient hors de l'eau une sorte d'épave humaine.

C'était désormais un fait certain : l'un des deux nageurs venait d'être sauvé... bon gré ou mal gré !... Mais l'autre ?... l'autre ?...

Et le canot ne rentrait pas... il restait sur place... Sans doute, le survivant exigeait qu'on tentât l'impossible pour retrouver tout au moins le corps du noyé...

De nouveau, Jeanne et Hélène, les traits contractés, se dévisageaient, avec une sorte d'horreur...

Cependant, un vieux capitaine au long cours, perché sur la terrasse de sa villa, comme autrefois sur la dunette de son navire, avait devant lui une longue lunette marine... avec laquelle il se plaçait d'ordinaire à examiner l'horizon... Lui seul pouvait déjà distinguer le survivant... lui seul savait !

Soudain, il aperçut les deux femmes qui, affolées, les bras tendus, s'avançaient dans sa direction... Et elles lui criaient :
— Lequel est sauvé... lequel ?
— Sur ce, pour la première fois de sa vie, il manqua de cran... et n'osa pas répondre !

Théâtre de la Ville
Tepebaşı

Ce soir
Le Réviseur
Comédie
N. Gogol

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

Théâtre de la Ville
(ex-Théâtre Français)
Section d'Opérette

Aujourd'hui
UÇ SAAT
3 actes par E. Reşit
grande opérette
par Ekrem et Cemal
Reşit
Mardi, relâche
Soirée à 20 h. Venu, Matinée à 14.30h.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

L'industrialisation de la Turquie

Au moment où le plan quinquennal industriel est en plein cours de réalisation, on méditera sans nul doute avec profit les quelques données statistiques que voici :

En 1930, nos importations de fer et acier de toutes espèces ont été de 157.629 tonnes, d'une valeur de 20.203.000 Ltqs. Pendant l'année 1931, elles se sont arrêtées à 116.428 tonnes, d'une valeur de 16.238.000 Ltqs. En 1932, nos importations se sont réduites à 96.295 tonnes, d'une valeur de 10.429.000 Ltqs. Durant les dix premiers mois de 1933, elles se sont chiffrées par 71.451 tonnes représentant une valeur de 7.266.000 Ltqs.

Le total de nos importations en machines a été, en 1930, de 13.078 tonnes d'une valeur de 11.690.000 Ltqs. En 1931, elles se sont traduites par 11.839 tonnes représentant 10.952.000 Ltqs. En 1932, le volume de nos exportations est tombé à 10.740 tonnes, d'une valeur de 8.207.000 Ltqs.

Les dix premiers mois de 1933 viennent avec 8.759 tonnes, d'une valeur de 5.908.000 Ltqs.

La production de betteraves pour nos raffineries

La raffinerie d'Uşak avait fait planter de la betterave à Iğın du caza de Konya. Les machines dont on se servait ainsi que les techniciens ont été transférés à Akşehir. L'année dernière la production de cette région a été de 417 wagons de betterave d'une valeur de Ltqs. 50.000.

A ce propos, les chiffres officiels suivants donneront une idée précise du développement de notre production de sucre indigène. Nos importations de sucre et sucreseries avaient été en 1930 de 64.022 tonnes, d'une valeur de 9.289.000 Ltqs. En 1931, elles sont tombées à 44.616 tonnes, représentant 4.873.000 Ltqs. L'année 1932 vient avec 29.377 tonnes d'une valeur de 3.012.000 Ltqs. Enfin, au cours des dix premiers mois de 1933, elles se sont réduites à 16.979 tonnes représentant une valeur de 1.527.000 Ltqs.

Ainsi que nous l'avons signalé à maintes reprises, le jour est proche où la production indigène pourra suffire entièrement à nos besoins.

La culture du riz à Izmir

Le spécialiste, M. Harun Aziz, chargé par le Ministère de l'Agriculture de mener une enquête à ce propos vient de remettre son rapport. Il y conclut que l'on peut cultiver le riz dans la région d'Izmir. Toutefois pour pouvoir appliquer à cette culture les méthodes modernes, il estime que des ingénieurs devront dresser au préalable un plan pour les irrigations.

Réductions ferroviaires au profit des œufs

Le Ministère des travaux publics ayant accepté la réduction de 30 % apportée par la Compagnie des chemins de fer orientaux sur le tarif du transport des œufs, cette mesure est entrée en application.

L'Iran et la convention turco-yougoslave de l'opium

Le Ministre de l'Economie ayant indiqué les toutes dernières offres que l'on pouvait faire aux délégués de l'Iran pour leur participation à la convention turco-yougoslave de l'opium ces derniers vont rentrer bientôt dans leur pays pour les soumettre à leur gouvernement.

Les assemblées générales des Sociétés

D'après la loi toutes les Sociétés sont obligées de tenir leur assemblée générale annuelle dans le courant du mois de mars. Voici donc quelles sont les dates que se sont fixées les diverses Sociétés d'Istanbul.

- 26 mars 1935 Sociétés d'Electricité et de gaz.
- 31 mars 1935 Société des téléphones
- 28 mars 1935 Şirket Hayriye et compagnie des bateaux de la Corne d'Or
- 17 mars 1935 Tunnel.
- 25 mars Association des Bouchers
- 31 mars 1935 Société des Tramways Uskudar-Kadıköy.
- 28 mars 1935 Compagnie de navigation à vapeur.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La Direction sanitaire des port d'Istanbul met en adjudication pour le 4 avril 1933 au prix 40 piastres le mètre la fourniture de 2000 mètres de toile dite américaine et de production nationale pour l'usage de l'hôpital des maladies contagieuses de Haydar-Paşa.

La Commission des adjudications de l'Université met en adjudication pour le 4 avril 1933 les travaux de réparation pour Ltqs. 3.935 de la bâtisse

abritant les services de Morphologie de l'Université.

Le Ministère des travaux publics met en adjudication pour le 25 mars 1933 la fourniture au prix de Ltqs. 2400 traverses en chêne pour ponts à livrer à la gare d'Osmaniye et dont la coupe sera faite dans les forêts de Bahçeçik.

L'intendance militaire met en adjudication pour le 6 avril 1933 pour 3000 Ltqs. la fourniture de gants suivant cahier des charges déposé à la Commission des achats.

Etranger

Le problème de la marine marchande

Rome, 19.—La presse italienne commentant la persistance de la crise de la marine marchande anglaise démentée par le déficit du budget de l'exercice 1934 relève que le drapeau italien s'est assuré la priorité pour le transport des passagers sur les lignes de l'Amérique du Sud et une excellente position sur les autres lignes.

Le budget anglais

Londres, 20 A. A. — La plus-value budgétaire est maintenant virtuellement assurée, le déficit temporaire étant ramené à la fin de la semaine dernière, à 5.032.726 sterling.

La vie sportive

Le grand prix de Tripoli

Tripoli, 19.— Trente quatre concurrents, parmi lesquels figurent les meilleurs coureurs d'Europe, se sont inscrits pour le grand prix international d'automobiles de Tripoli. Une loterie est jointe à la course.

La clôture des cours à Tor di Quinto

Rome, 19.— Les exercices de clôture des cours du 38ème exercice de l'école de cavalerie de Tor di Quinto ont eu lieu en présence de la princesse de Piémont du Duce et des autorités.

Carl Duisberg est décédé

Berlin, 20.— Le Conseiller privé Carl Duisberg, président du Conseil d'administration de I. G. Farbenindustrie, est décédé hier à Leverkusen, à l'âge de 74 ans.

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France): Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulon, Beauvieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumanne Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Cluj, Galatz, Ploimbar, Sabou.

Banca Commerciale Italiana par l'Egypte Le, Alexandrie, Le Caire, Soudan, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger
Banca elia Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(en Brésil) São-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Catitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaiso (en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havan, Mexico, Manco, Kormed, Orosnaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gaya (Guinée).

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Ica, Moquegua, Chiclayo, Tarma, Piura, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wlino, etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak. Società Italiana di Credito: Milano, Vienne.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Fa. 18220 Karaköy, Téléphone Pera 4181-2-3-4-5.

Agence de Istanbul Alimemjdjan Han, Direction: Tel. 22.900.— Opérations générales: 22919.— Portefeuille Documents: 22919. Postaux: 22911.— Change et For. 22912.

Agence de Péra, Isiklal Djad, 247. All. Nankin bey han, Tel. P. 1046 Succursale de Smyrne Location de coffres-forts à Péra, Galata, Samsoun.

SERVICE TRAVELLERS' CHECKS

Un concours pour le meilleur article de propagande touristique sur l'Italie

Le sous-secrétariat d'Etat pour la « Presse » et la « Propagande » — Direction Générale du Tourisme — à Rome, a organisé en l'année 1933 un « Concours pour le meilleur article de propagande touristique sur l'Italie ».

On laisse les concurrents libres de choisir le sujet et de la forme de l'article qui doit contenir au maximum de 1.500 à 5.000 mots et s'accompagner en outre de deux illustrations.

L'article doit être rédigé en une des langues suivantes: Français, Anglais, Allemand, Espagnol, et devra être publié par l'auteur pas après le 31 décembre 1933. XIVO, dans un journal ou revue paraissant à l'étranger.

Les concurrents devront faire parvenir au sous-secrétariat pour la « Presse » et la « Propagande » — Direction Générale du Tourisme, dans le mois de Janvier 1934 10 copies du journal ou revue où l'article sera publié.

Les ouvrages seront soumis à l'examen d'un Jury présidé par le Directeur Général du Tourisme.

Un prime de 10.000 Livres sera accordée à l'auteur de l'article jugé le meilleur.

En outre seront accordées une 2ème prime de L. 5.000, une 3ème prime de L. 3.000, une 4ème de L. 2.000.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchunli Kioskue
Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor:
ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanî:
ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée: Pts 10

Musée de Yedi-Koule:
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

TOUTES les danses enseignées par jeune Prof. Progrès rapides, succès garanti. Prix modérés. S'adresser: M. Yorgo, Péristatikal Cadd. derrière Tokatlian, Nêvi Zade Sokak, Birkok app. No 35, ou écrire au journal sous Y 3333.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

QUIRINALE, partira Lundi 18 Mars à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes.

MERANO, partira Mercredi 20 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz, et Braïla.

CELIO partira Mercredi 20 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa.

ABBAZIA partira Jeudi 21 Mars à 16 heures pour Cavalla, Salonique, Volò, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Venise et Trieste.

LLOYD EXPRESS
Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 21 Mars à 10 h. précises, pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD SORIA EXPRESS
Le paquebot-poste de luxe MELOUAN partira Mardi 26 Mars à 10 h. précises, pour le Pirée, Rhodes, Laraca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracus, Naples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

PRAGA, partira Mercredi 27 Mars, à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

AVENTINO partira, mercredi 27 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soufina, Galatz, Braïla.

Le paquebot-poste de luxe TEVERE, partira le Jeudi 28 Mars à 10 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

FENICIA partira Dimanche 31 Mars à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

ASSIRIA partira Samedi 28 Mars à 18 h pour Salonique, Mételin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH.
Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérai, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Ceres», «Ulysses»,	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 24 Mars vers le 2 Avril
Bourgas, Varna, Constantza	«Ulysses»,	" "	vers le 26 Mars vers le 8 Avril
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	«Lyons Maru», «Lama Maru»,	Nippon Yusen Kaish.	vers le 20 avril vers le 20 Mai

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait.— Billets ferroviaires, maritimes et aériens.— 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens
S'adresser à: FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun Inébolou, et Istanbul directement pour: VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour: NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

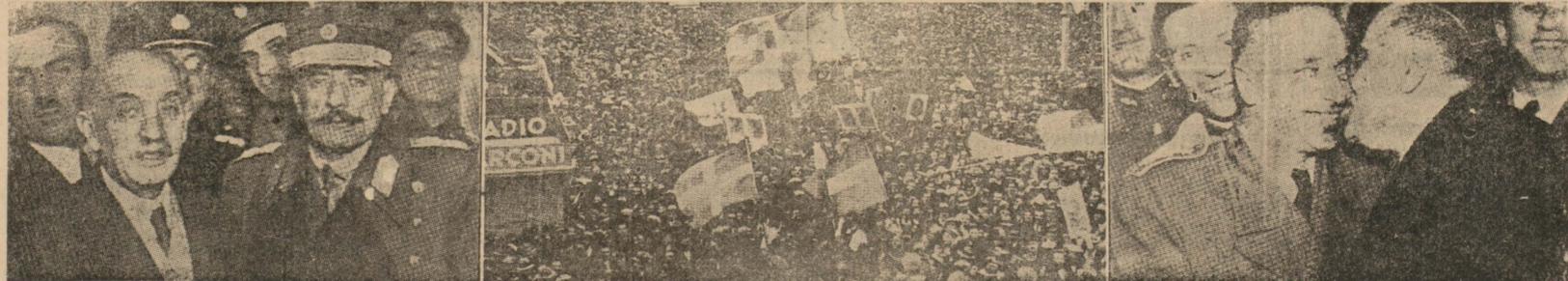
s/s CAPO FARO le 4 avril
s/s CAPO ARMA le 18 avril
s/s CAPO PINO le 2 Mai

Départs prochains directement pour: BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA

s/s CAPO FARO le 20 Mars
s/s CAPO ARMA le 3 avril
s/s CAPO PINO le 17 avril

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris.
Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILLERMAN et Co. Galata Hovaghimian han. Téléph. 44847-44848, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Péra (Téléph. 44841) et Galata (Téléph. 4451); et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43542.



A gauche : M. Tsaldaris et le général Condylis, de retour de la Macédoine. — Au milieu, la célébration à Athènes de la fin de la sédition. — A droite : le ministre de l'air donne l'accolade au général Reppas.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Après la dénonciation des clauses militaires du traité de Versailles

M. Asim Us commentant dans le *Kurun*, le prochain départ de sir John Simon pour Berlin en dégage les conclusions suivantes :

« On présumait qu'à la suite de la dénonciation par l'Allemagne de la partie V du traité de Versailles, le ministre des affaires étrangères britannique eût différé son voyage à Berlin. Mais on annonce aujourd'hui qu'il se rendra prochainement à la capitale du Reich en vue de s'entretenir avec ses dirigeants. La presse française a accueilli avec une visible surprise la décision du gouvernement britannique. En effet la France voulait que les trois grandes puissances signataires du traité protestassent conjointement à Berlin. Mais l'Angleterre a jugé plus opportun que cette protestation collective fut remplacée par une démarche séparée des trois Etats intéressés. D'autre part le voyage du chef du Foreign Office à Berlin est entrepris contrairement aux conditions arrêtées préalablement entre la France et l'Angleterre. Il s'avère donc que la dissociation politique survenue entre les trois principales signataires du traité est de nature à faciliter la réalisation des vœux allemands. »

« Pourquoi le dissimuler, avoue le *Zaman*, le geste esquissé ces jours-ci par l'Allemagne nous inspire une vive admiration mêlée de joie. Certes en nous abandonnant à ces sentiments nous obéissons plus à l'impulsion de nos sentiments qu'à la raison et à la logique. D'ailleurs si tout le monde faisait preuve de sagesse et d'intelligence dans les affaires il y aurait beau temps que les préoccupations de guerre se seraient dissipées et la terre aurait été transformée en un paradis... Ce qui frappe l'attention dans l'attitude prise inopinément par le Reich c'est son audace à braver à lui seul l'Europe entière. »

Nous estimons, en ce qui nous concerne, que l'Allemagne ne s'est pas embarquée dans cette entreprise audacieuse sous l'empire d'une provocation étrangère, ni sous la force de ses armements secrets, mais en s'appuyant uniquement sur la force et les sentiments nationaux. Enfin les décisions prises ces jours-ci par le Führer, tout en étant de nature à flatter ces sentiments, n'en sont pas moins fort dangereuses pour la paix internationale. Partant si demain les Français, s'appuyant sur les traités passés à une action énergique nul doute que l'opinion publique n'en rendrait res-

ponsable l'Allemagne. »

Pour M. Yunus Nadi, ce qui importe, en l'occurrence, c'est moins le geste de l'Allemagne supprimant d'elle-même les clauses militaires du traité de Versailles que l'intention qui la pousse ainsi à s'armer de nouveau. « Il est évident qu'une grande puissance européenne comme l'Allemagne ne pouvait rester indéfiniment les bras et les mains liés. Mais si la suppression de ces liens doit servir de prétexte à la préparation de nouvelles guerres, les choses, alors, changeraient. C'est là le point le plus important de la question. »

L'Allemagne s'obstinera, dit-on, à ne point participer au pacte oriental. Dès lors, il y aurait lieu de croire véritablement les buts divulgués par la Pologne touchant l'accord germano-polonais. Il faudrait conclure alors que la collaboration germano-polonaise s'assurera, le moment venu, la participation de la Hongrie pour chercher à modifier l'ordre établi dans l'Europe centrale et orientale. Selon ce plan, l'Allemagne avance vers la Russie sur le littoral de la Baltique, au détriment de la Lituanie, et s'empare de l'Autriche ; la Tchécoslovaquie est morcelée et la Pologne nourrit la visée chimérique de descendre jusqu'à la mer Noire, en s'emparant de l'Ukraine. Alors qu'une seule de ces visées suffirait à renverser l'ordre établi dans toute l'Europe, il est superflu de dire à quel bouleversement aboutirait la réalisation de tout ce plan.

« Si l'on ne travaille pas, d'un commun accord, à préserver la paix, à la condition que l'Allemagne s'unisse de son côté à cet effort, il est évident que le monde court, avec la rapidité du vent, au devant d'une conflagration dont on n'a point vu la pareille jusqu'ici. »

Le Concert Voskov-Sommer

Un concert à deux pianos par Erika VOSKOV et Leonard SOMMER aura lieu le 31 mars à la « Casa d'Italia. »

Programme

J. S. Bach Concerto
W. Mozart Sonate
Busoni Duetino Concertante
Schumann And. con Variazioni
S. Rachmaninoff Suite
S. Rachmaninoff Fantaisie
(Cette dernière sera jouée à la demande générale)

NORDDEUTSCHER LLOYD
Service le plus rapide pour NEW YORK

TRAVERSEE DE L'OCEAN en 4 1/2 jours

par les Transatlantiques de Luxe
S/S BREMEN (51.600 tonnes)
S/S EUROPA (49.700 tonnes)
S/S COLUMBUS (32.500 tonnes)
Tarif spécialement réduit pour une durée limitée

CHERBOURG - NEW YORK ALLER et RETOUR
à partir de Dollars 110 seulement

S'adresser aux Agents **Laster, Silbermann & Co.**
Istanbul, Calata, Hovaghimyan Han No. 49-60, Tel. 44647-6



L'affluence aux bureaux de poste à l'occasion du Bayram

Dans une brillante chronique qu'il publie dans l'*Akşam* notre spirituel confrère M. Hikmet Feridun décrit avec beaucoup de bonne humeur les tribulations de ceux qui se pressent aux bureaux du télégraphe pour transmettre des vœux à des parents ou à des amis. Mais plus le sacrifice est grand, plus la valeur du geste n'est-elle pas considérable ?...

Une petite féleure

N'ayant pas pu lire les journaux pendant les fêtes du Bayram, j'ai senti qu'ils me manquaient. Nous disons bien quelquefois : « Il n'y a rien dans les journaux », mais quand ils nous font défaut nous les recherchons tout de même. M'étant emparé d'un quotidien du soir je l'ai lu d'un bout à l'autre. Une lettre d'Izmir portant en manchette « L'abus et la ruse » a particulièrement attiré mon attention. J'ai donc appris en lisant que la Société des Téléphones de cette ville avait décidé de faire enlever les appareils de téléphone automatique qu'elle avait fait placer en divers endroits. Savez-vous pourquoi ? Des malins, au lieu d'y introduire une pièce de 5 piastres pour obtenir la conversation, s'amusaient à y jeter des pièces de 20 paras après les avoir placées sur les rails afin, qu'en passant, une voiture de tramway les ait aplatiés pour leur donner la dimension de celle de 5 piastres ! On était arrivé ainsi à ramasser 25 kilos de nickel des boîtes de tous les appareils. En calculant à 4 grammes le poids d'une pièce de 20 paras il s'ensuit que la Société a perdu 25000 piastres. Elle a dû faire enlever les appareils.

Un journal peut, comme information amusante, donner cette nouvelle ; des lecteurs ont ri peut-être. Mais il s'agit-là tout simplement d'un abus qui révèle une féleure morale. Il en est aussi pour ceux qui sautent d'un tramway à l'approche du conducteur et sont heureux d'avoir fait le trajet sans avoir pris de billet. Ce sont là des faits qui tout en paraissant anodins, peuvent conduire loin ou du moins je le pense. En tout cas, pour être civilisé, il faut savoir où est le droit et où est l'injustice. Cette affaire d'Izmir m'a donné matière à réflexion ; je ne sais s'il en est ainsi pour d'autres.

Depuis quelque temps, une nouvelle paraît très souvent dans les journaux. On annonce qu'à Istanbul le « Numarataj » a pris fin et qu'on commence le « plākaj ». Je pensais, comme tant d'autres, connaître le ture. Mais je n'ai pas pu saisir la signification de ces deux mots. Un lecteur qui semble l'avoir comprise m'écrit :

« Numérotage et placage sont deux mots français qui signifient numéroter et appliquer une matière sur une autre. Mais on souhaiterait, qu'avant ces opérations, la municipalité d'Istanbul terminât le « Kalderimaj » (pavage des trottoirs) afin que les habitants, pouvant marcher droit dans les rues aient le loisir de lire les numéros des maisons et les plaques indicatrices des rues. »

Voilà un souhait qui n'a pas de raison d'être. Si l'on ose soutenir que les rues d'Istanbul sont dépourvues de trottoirs, qu'elle est donc la ville que nous pouvons citer comme en possédant ? Ne trouvez-vous pas que dans le monde il y a des gens difficiles à entendre ?

(Milliyet)

B. Felek

La Bourse

Istanbul 19 Mars 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96.50	Quais 10.75
Ergani 1933 99.-	B. Représentatif 53.05
Unitaire I 29.62	Anadolu I-II 17.91
... II 28.10	Anadolu III 30.50
... III 28.65.-	

ACTIONS

De la R. T. 64.50	Téléphone 11.-
Iş Bank. Nomi. 10.-	Bomonti 17.-
Au porteur 10.15	Dereos 18.15
Porteur de fond 99.-	Ciments 9.90
Tramway 29.50	Itihah day. 0.90
Anadolu 25.80	Chark day. 1.55
Chirket-Hayrié 16.-	Balia-Karaidin 4.65
Régie 2.25-	Droguerie Cent. 4.65

CHEQUES

Paris 12.06.-	Prague 19.00.75
Londres 595.50	Vienne 4.28.80
New-York 79.77.50	Madrid 5.82.30
Bruxelles 3.38.43	Berlin 1.97.91
Milan 9.5850	Belgrade 35.12.75
Athènes 84.59.-	Varsovie 4.21.95
Genève 2.45.-	Budapest 4.50.00
Amsterdam 1.17.85	Bucarest 79.32.-
Sofia 66.74.-	Moscou 10.81.50

DEVICES (Ventes)

Psts.	Psts.
20 F. français 169.-	1 Schilling A. 23.50
1 Sterling 592.-	1 Pesetas 18.-
1 Dollar 125.-	1 Mark 48.-
20 Lirettes 213.-	1 Zloti 22.-
0 F. Belges 115.-	1 Lei 17.-
20 Drahmes 24.-	20 Dinar 55.-
20 F. Suisse 815.-	1 Tobernovitch 40.00
20 Leva 23.-	1 Ltq. Or 2.44
20 C. Tchèques 98.-	1 Médjidié 0.41-
1 Florin 83.-	Banknote 2.44
Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1886 Ltqs. 116.-	
... 1903 95.-	
... 1911 92.50	

Les Bourses étrangères

Clôture du 19 Mars 1935

BOURSE DE LONDRES

	15h.47 (clôt. off.)	18h. (après clôt.)
New-York	4.7737	4.7833
Paris	72.40	72.71
Berlin	11.87	11.86
Amsterdam	7.055	7.085
Bruxelles	20.41	20.57
Milan	57.25	57.68
Genève	14.77	14.81
Athènes	472.-	472.-

Clôture du 18 Mars

BOURSE DE PARIS

Turc 7 1/2 1933	336.50
Banque Ottomane	264.50

BOURSE DE NEW-YORK

Londres	4.7875	4.7863
Berlin	40.24	40.55
Amsterdam	67.64	67.68
Paris	6.5937	6.597
Milan	8.31	8.31

(Communiqué par l'A.A.)

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me " "	" 50	le cm.
2me " "	" 100	le cm.
Echos :	" 100	la ligne

Feuilleton du BEYOGLU (No 43)

Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

XXI

Elle est attachée à vous. Alors il eut dans les yeux un éclair de colère : — Je n'en veux plus ! Je ne la supporte qu'à cause de vous et parce qu'elle me donne de vos nouvelles. Elle sait à quoi s'en tenir, du reste ! — Je ne veux pas que vous soyez méchant ! — Je ne suis méchant avec personne. Pensez à ce que je vous ai dit. L'homme qu'il vous faut, c'est moi. Avec moi, vous serez heureuse et vous ne penserez plus ni à Grésillon ni à ce qui l'entoure. Vous serez libre ! C'est important, d'être libre, allez ! Et d'une voix plus caressante :

— M'en voulez-vous d'insister ? Vous me plaisez tant, Mélanie ! — Mais non, je ne vous en veux pas. Mais... que voulez-vous que je fasse ? — Ce que je veux, c'est que vous croyiez ce que je vous dis et que vous ouvriez les yeux. — Dans tous les cas, monsieur Reniard, vous avez été très gentil de m'avoir invitée et de m'avoir fait faire cette promenade... — Elle n'est pas finie. Je vais vous montrer la forêt. Vous n'en avez vu qu'un bout. Dites-moi si vous voudrez bien recommencer ça un de ces jours... et sans Florence ! Elle eut un geste vague. — Enfin, fit-il encore... ce n'est pas non tout à fait ? Et en riant :

— Il faut bien que je m'en contente, hein ? Florence arrivait auprès de la table. Reniard l'accueillit d'une moquerie : — Si c'est tout ça que tu rapportes de ta cueillette, ma grosse ! Il paya l'addition et on remonta en voiture. Comme avant le déjeuner, Florence s'installa à l'arrière. C'était la parente pauvre. Mélanie, préoccupée, le cœur lourd, prise d'une tristesse insurmontable ne vit rien du paysage que Reniard lui détaillait.

XXII

Au moment même où Bernard Labuque, en revenant de Londres, atterrissait au Bourget, un petit avion de tourisme qu'essayait le pilote Léon Gigroux, piqua du nez un peu plus loin et s'écrasa sur le sol. On retira Gigroux de l'emmêlement de la carlingue ; il avait la jambe droite brisée et la figure en sang. Bernard se précipita. L'homme était jeune, à peine trente ans. Une belle figure énergique, des yeux superbes. Il devait beaucoup souffrir, mais il se raidissait contre son mal. Il fut tout de suite entouré par ses camarades. Deux heures après, à Lariboisière, d'extrême urgence, le chirurgien lui coupa la jambe. Bernard avait été très frappé par

cet accident survenu sous ses yeux. Il s'informa du malheureux. Il apprit que Gigroux avait perdu sa jeune femme l'année dernière ; elle lui laissait deux enfants qu'il avait confiés à sa mère. A peine redescendu de la salle d'opération et réveillé, Gigroux n'avait eu de pensée que pour ses petits. — Que vont-ils devenir ? « J'irai voir ça » se dit Bernard.

A Boulogne-sur-Seine, dans une maison assez pauvre, au troisième sur une cour, un petit appartement de trois pièces. Là, une vieille femme, digne, discrète, qui s'efforce, devant le visiteur, de ne pas laisser échapper ses larmes. Et deux gosses : cinq ans, trois ans. Emile, l'aîné, Renée, la cadette. Ils se serrent contre les jupes de la grand-mère, ils ne comprennent pas encore le malheur qui vient de les frapper. Mais il s'est passé, devant eux, tant de choses depuis quelques heures, il y eut, dans le petit appartement, tant d'allées et venues, la grand-mère eut l'air si affolé, on les a si longtemps confiés à des voisins pendant que la vieille dame allait voir son fils à l'hôpital, que les yeux de ces deux enfants s'emplissent d'une inquiétude constante, d'une sorte d'effroi. Ils sont beaux, avec une figure clair-

re, un aspect de bonne santé. Emile, plus recueilli, silencieux, comme contracté sur lui-même ; Renée agitée de petits mouvements fébriles. « Que vont-ils devenir ? » a demandé anxieusement le mutilé. Chose étrange : pour la première fois de sa vie, Bernard « regarde » un enfant. Même les enfants de son frère, il ne les a jamais examinés avec un pareil attention, un pareil désir d'en pénétrer le secret. Il songe à l'inconnu qui attend ces petits, aux menaces qui les guettent. C'est vrai. Que vont devenir ces deux gosses du malheureux ? Gigroux, tous le proclament, est un brave type, un gaillard plein de cran et de courage. Labuque a été le témoin de sa chute ; il fera ce qu'il faudra pour lui être utile. Il gâche inutilement assez d'argent pour pouvoir dissiper les alarmes du brave. Il ira au secours de la grand-mère. Pour la première fois, cet épicurien envisage comme étant de son devoir strict une solidarité entre l'aviateur héroïque et lui. Mais ce n'est pas tout. Devant les deux enfants, c'est autre chose qui l'émeut, autre chose que cette sorte de cette main sociale dont il s'est avisé tout à coup. Cette autre chose, ce sont les enfants eux-mêmes. Oh ! bien sûr ! il faut qu'ils soient

beaux et sains ; la beauté a encore trop de prise sur son âme de dilettante ; il est loin de l'admirable charisme des Servantes de Dieu que ne rebutent aucune déchéance, aucune plaie, aucune sanie. Cependant un extrême dinaire et soudain mouvement de se faire en lui devant l'expression pathétique de ces deux visages. Pitié ! Certes ! Mais c'est plus que de la pitié : une espèce de tendresse, un besoin de protection, de compassion. Tout va manquer à ces petits ; leurs corps auront-ils les soins nécessaires et leurs cœurs ne vont-ils pas s'émouvoir et se gâter dans le malheur ? Gigroux avait bâti son nid et tout est renversé ! C'était pourtant joli, ce petit ménage ! Bernard l'imagine. L'homme au travail, la femme attentive dans la maison, les marmots qui font les diables à quatre pattes. Une belle famille de petits gens. Groupe constitué ! La voilà, la cellule qu'il faut encourager et non l'autre, celle des anarchistes (à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü:

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası